



# LE COURRIER

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE

## ART & ESSAI

N° 235 - JANVIER 2015

■ Éditorial	1
• Patrick Brouiller : éditorial.	
■ Actions Promotion	2
• <i>Une belle fin</i>	
• <i>Charlie's Country</i> en tournée	
• Soutiens AFCAE 2015	
■ Jeune Public	3
• <i>Le Château de sable</i>	
• Actualités Jeune Public	
■ Patrimoine/Répertoire	4-5
• Rétrospective Paul Vecchiali	
• <i>Le Cri du sorcier</i>	
• Actualités Patrimoine/Répertoire	
■ CICAÉ	6
• Ouverture d'une année festive et engagée	
■ Actualités	7-11
■ Agenda	12



*Une belle fin* d'Uberto Pasolini. Version Originale, sortie le 15 avril.

Comme tant d'autres parmi les organisations représentant le monde de la culture et du cinéma, nous avons tenu à marquer toute notre indignation et notre solidarité face aux attentats tragiques des 7 au 9 janvier, en pensant avec une profonde émotion à chacune des 17 victimes de ces actes, à leurs familles et à leurs proches. Au nom des valeurs qui nous unissent au sein du mouvement Art et Essai, nous avons rappelé tout notre attachement à la liberté d'expression, nous avons souligné le sens qu'il y a pour nous à défendre collectivement dans nos salles des œuvres de toutes les cultures. Des œuvres qui nous questionnent sur le monde d'aujourd'hui et d'hier, et sur demain. Des œuvres qui nous invitent par l'image, avec gravité, humour ou dérision, à connaître et comprendre l'autre, dans le respect et la tolérance.

Au-delà des idées et opinions propres à chacun, il nous paraît absolument essentiel de réaffirmer que l'éducation et la culture constituent un indispensable rempart contre les extrémismes et les obscurantismes de toutes sortes. Éducation et culture, qui ne peuvent s'épanouir que dans le respect du principe de laïcité, donnent leur plein sens aux valeurs républicaines que nous partageons et devons préserver.

Espérons que ce large mouvement de solidarité – en France et dans le monde – que ces événements dramatiques ont provoqué ne soit pas seulement le souffle d'un instant, et que s'engagent réflexion et action sur les conditions politiques, économiques et sociales dans le contexte mondial auquel nous sommes confrontés. Pour relever le défi de l'éducation et de l'accès du plus grand nombre à la culture, dans toute la diversité de ses expressions.

Faisons donc le vœu que cette année 2015, déjà marquée par ce drame d'une ampleur politique et médiatique sans précédent, provoque un nouvel élan collectif au sein de nos sociétés.

Et souhaitons, pour le mouvement Art et Essai, que des cinéastes convaincus continuent de nous proposer des films porteurs d'espoir et des questionnements nécessaires. En trouvant dans nos salles le climat d'écoute, de respect et de sens critique, bref, ce mode de vivre ensemble la culture, si nécessaire à la rencontre de la diversité des individus avec la diversité et la singularité des œuvres. En toute liberté.

Patrick Brouiller, président de l'AFCAE.

## SOUTIEN ACTIONS PROMOTION

### Une belle fin d'Uberto Pasolini

Modeste fonctionnaire dans une banlieue de Londres, John May se passionne pour son travail. Quand une personne décède sans famille connue, c'est à lui de retrouver des proches. Malgré sa bonne volonté, il est toujours seul aux funérailles, à rédiger méticuleusement les éloges des disparus... Jusqu'au jour où atterrit sur son bureau un dossier qui va bouleverser sa vie : celui de Billy Stoke, son propre voisin.

« Le titre original du film, *Still Life*, peut être interprété de différentes manières. Littéralement, ces mots veulent dire "vie immobile" et représentent bien la vie du héros. On peut aussi imaginer que cela signifie "encore la vie", ce qui est pour moi le sens le plus important. L'expression se traduit par "nature morte", mais mon film est un film sur la vie, pas sur la mort. C'est un film sur la valeur de la vie des gens. »

Uberto Pasolini, interrogé par Vittoria Scarpa pour CINEUROPA, le 10 décembre 2013 (traduit de l'italien).

■ Document à commander auprès de l'AFCAE ou de votre association régionale avant le 1<sup>er</sup> mars.



**UNE BELLE FIN** d'Uberto Pasolini  
(Grande-Bretagne, 2013, 1h27).

Distribution : Version Originale. Sortie le 15 avril.  
Festival de Venise 2014 : Prix Orizzonti du Meilleur Réalisateur,  
Prix CICAIE du Meilleur Film.

## TOURNÉE CHARLIE'S COUNTRY EN POITOU-CHARENTES



Rolf de Heer et sa femme Molly au cinéma de Gencay le 21 décembre 2014  
© Jean-Pierre Braccini

Du 20 au 23 décembre, Rolf de Heer, le réalisateur de *Charlie's Country*, grâce au distributeur Nour Films, en partenariat avec l'AFCAE et l'association CLAP Poitou-Charentes, a été à la rencontre du public dans cinq salles de la région : Le Gallia à Saintes, le Ciné-Malice à Civray, le Cinéma de Gencay, le Meliès à Melle et L'Eldorado à Saint-Pierre d'Oléron. La tournée a réuni près de 450 spectateurs. Le réalisateur australien avait reçu un Prix Spécial « Un Certain Regard » à Cannes en 2006 pour *10 canoës, 150 lances et 3 épouses* ; et en 2014, l'acteur principal de *Charlie's Country*, David Gulipilil, y a reçu le Prix du Meilleur Acteur. Rolf de Heer est actuellement en France, accompagné de sa femme, pour réaliser une grande tournée à travers l'hexagone.

Les responsables des cinémas qui l'ont accueilli et le public ont témoigné de leur enchantement après cette rencontre avec un réalisateur « accessible, drôle, patient et très à l'écoute ». Merci à Rolf de Heer pour sa disponibilité, à Nour Films pour son engagement, au CLAP Poitou-Charentes et aux cinq salles participantes pour leur travail et leur accueil.

## SOUTIENS AFCAE 2015

L'AFCAE accompagne chaque année une cinquantaine de films à travers trois groupes de soutien consacrés respectivement aux films d'actualité, aux films Jeune Public et aux films de Patrimoine. Dans un contexte où le nombre de sorties annuelles est toujours plus important et rend plus difficile la visibilité des œuvres pour le public, mais aussi pour les exploitants, le soutien favorise la diffusion et l'exposition des films d'auteur sur tout le territoire. Ce dispositif a une double vocation : permettre à toutes les salles Art et Essai d'avoir accès aux films et favoriser l'accès aux films des salles de la diversité.

Le soutien des films se concrétise par :

- l'organisation de visionnements professionnels en régions et des actions de communication autour des films pour soutenir la programmation ;
- l'édition d'un document distribué au public et l'organisation d'animations dans les salles ;
- la mise en réseau des salles pour donner au film un espace d'exposition plus large, plus étendu et de plus longue durée.

### GROUPE ACTIONS PROMOTION

**LA RANÇON DE LA GLOIRE** de Xavier Beauvois, Mars Films, 7 janvier.

**HOPE** de Boris Lojkine, Pyramide, 28 janvier.

**UNE BELLE FIN** d'Uberto Pasolini, Version Originale, 15 avril.

### GROUPE JEUNE PUBLIC

**LES NOUVELLES AVENTURES DE GROS-POIS ET PETIT-POINT** d'Uzi et Lotta Geffenblad, programme de courts métrages, Les Films du Préau, 4 février.

**LE PETIT MONDE DE LEO \*** de Giulio Gianini, Cinéma Public Films, 11 février.

**LE CHÂTEAU DE SABLE** de Co Hoedeman, Cinéma Public Films, 15 avril.

### GROUPE PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

SOUTIENS PARTENARIATS

**LE CRI DU SORCIER** de Jerzy Skolimovski, Mission, 28 janvier.

**RÉTROSPECTIVE PAUL VECCHIALI** (8 films), Shellac, sorties le 11 février (partie 1) et le 8 juillet (partie 2).

\* Avec document « Ma p'tite cinémathèque »

## SOUTIEN JEUNE PUBLIC

### Le Château de sable

Programme de 3 courts métrages d'animation de Co Hoedeman

**TCHOU-TCHOU** (1972, 13 min 52)

Une fille et un garçon s'amuse dans une ville de cubes, de cylindres et de cônes, qu'ils ont eux-mêmes bâtie. Surgit un dragon qui va bousculer leurs blocs et tout déranger ! Comment écarter cet intrus ?

**LE THÉÂTRE DE MARIANNE** (2004, 15 min 45)

Le théâtre de Marianne est le domaine d'une petite marionnette qui fait vivre sous sa baguette trois saltimbanques, silhouettes en volume sorties de son chapeau. Chacun exécute son numéro, non sans difficulté... Puis, la maladresse de l'un, l'espièglerie de l'autre autant que l'esprit enflammé du troisième engendrent quelques surprises...

**LE CHÂTEAU DE SABLE** (1977, 13 min 17, Oscar du meilleur court métrage d'animation 1978)

Un petit homme de sable construit, avec l'aide de ses amis, un château pour se protéger du vent. Mais la tempête arrive et ne lui facilite pas la tâche !

■ Mallette pédagogique mise à disposition par le distributeur et disponible dès le 15 février 2015. Pour commander les documents d'accompagnement, merci de prendre directement contact auprès du distributeur : [www.cinema-public-films.com](http://www.cinema-public-films.com)



**LE CHÂTEAU DE SABLE**  
programme de 3 courts métrages  
de Co Hoedeman. À partir de 4 ans,  
(Canada, 1972/1977/2004, 45 min).  
Distribution : Cinéma Public Films.  
Sortie le 15 avril.

## ACTUALITÉS JEUNE PUBLIC

### FESTIVAL VOIR ENSEMBLE

au Méliès à Grenoble (38), du 7 au 22 février.

Pour sa troisième édition, ce Festival Jeune Public propose une trentaine de films, avec six films en compétition pour les Prix du public et le Prix du Jury enfants, dont *Spartacus et Cassandra* de Ioanis Nuguet, *L'Ombrelle bleue* de Vishal Bhardwaj et *Shaun le Mouton* de Marc Burton et Richard Golezowski. Un programme mettra également à l'honneur le film de marionnettes, avec notamment *Les Fables de Starewitch* de Ladislav Starewitch, *Pat et Mat* de Marek Benes, *Drôle de grenier !* de Jiri Barta. Dans la lignée de ce thème, le cinéma Le Méliès deviendra un espace ouvert à de petites expositions dans lesquelles prendront place de nombreuses marionnettes. Jean-François Laguionie, réalisateur du *Tableau* (2011) et créateur de l'affiche du Festival cette année, sera le parrain de cette troisième édition. Enfin, Uzi Geffenblad viendra également présenter son prochain film (coréalisé avec Lotta Geffenblad), *Les Nouvelles Aventures de Gros-pois et Petit-point*.

[www.cinemalemelies.org](http://www.cinemalemelies.org)

### PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES : QUARTIERS LOINTAINS

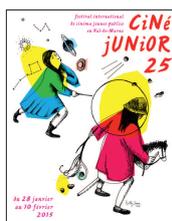
Après une première saison de courts-métrages français diffusée en Afrique, place, pour cette deuxième saison, à un programme de 4 courts métrages, porté par l'association Siniman Films et parrainé par le cinéaste Alain Gomis, issus d'Afrique du Sud, de Tunisie, du Mozambique, du Burkina Faso et centrés sur la jeunesse et la famille : le documentaire *To the one I love* de Zolani Ndevu, *Offrande* de Walid Mattar, *Dina* de Mickey Fonseca et *Twaaga* de Cédric Ido.

[www.quartiers-lointains.com](http://www.quartiers-lointains.com)

contact : Claire Diao - [cdiao.sinimanfilms@gmail.com](mailto:cdiao.sinimanfilms@gmail.com)

### FESTIVAL CINÉ JUNIOR

dans 17 cinémas Art et Essai et 5 médiathèques du Val-de-Marne (94), du 28 janvier au 10 février.



Au programme de ce Festival international de cinéma Jeune Public, organisé depuis 25 ans par l'association Cinéma Public, une compétition de longs et courts métrages inédits ou déjà sortis sur les écrans français, avec notamment : *Paumes blanches* de Fehér Tenyér, *Les Aventures du Prince Ahmed* de Lotte Reiniger, *Le Chien jaune de Mongolie* de B. Davaa, *Franz et le chef d'orchestre* de Uzi et Lotta Geffenblad, *Lettre à Momo* de Hiroyuki

Okiura. Plusieurs Prix seront décernés, dont un Art Cinema Award remis par un Jury CICAÉ. Le lauréat de ce Prix verra son film soutenu auprès des distributeurs européens et des salles du réseau CICAÉ-AFCAE.

[www.cinemapublic.org](http://www.cinemapublic.org)

### FESTIVAL TRAVELLING JUNIOR

à Rennes métropole (35), du 3 au 10 février.



Pour sa nouvelle édition, le Festival Travelling pose ses valises en Norvège. Une opportunité de parcourir une riche saga cinématographique à partir d'Oslo ; de réaliser des allers retours entre une urbanité sans cesse réinventée et de grands espaces, où la mer et la lumière imprègnent fortement les histoires et les esthétiques ; d'explorer des images de glace et des tempéraments de feu... « Travelling Junior », la section Jeune Public du Festival, décernera l'Éléphant d'Or du Meilleur Court Métrage.

[www.clairobcur.info](http://www.clairobcur.info)

## SOUTIENS PARTENARIAT

Rétrospective Paul Vecchiali,  
le franc-tireur du cinéma

Cette grande rétrospective des œuvres de Paul Vecchiali en version restaurée numériquement en haute définition comporte deux volets.

**PARTIE 1, DE 1972 À 1979 : SORTIE LE 11 FÉVRIER.**

**L'ÉTRANGLEUR** (1972, 1 h 33)

Enfant, Émile a vu un criminel étrangler une femme sous ses yeux. Il essaie, aux abords de la trentaine, de faire revivre cet instant « précieux ». Il amasse ainsi dans la journée les renseignements nécessaires à l'accomplissement de ce qu'il ne croit pas être un crime.

**FEMMES FEMMES** (1974, 2h)

Deux comédiennes mûrissantes cherchent à tuer le temps en se rappelant leurs souvenirs, mais les souvenirs laissent des traces inattendues.

**CHANGE PAS DE MAIN** (1975, 2h06)

Une femme politique en vue reçoit un film pornographique dans lequel figure son fils. Pour découvrir l'identité de ses maîtres-chanteurs, elle engage une détective privée.

**CORPS A CŒUR** (1979, 2h03)

Un garagiste tombe follement amoureux d'une pharmacienne plus âgée que lui de quinze ans, qu'il a rencontrée au cours d'un concert à la Sainte Chapelle où se donnait le *Requiem* de Fauré. Cette femme et cette musique vont le hanter.

**PARTIE 2, DE 1983 À 1988 : SORTIE LE 8 JUILLET.**

**EN HAUT DES MARCHES** (1983, 1h32)

Une femme, dont le mari a été tué par des proches sous le prétexte fallacieux de collaborationnisme, revient à Toulon, sa ville natale, pour le venger. Parviendra-t-elle à ne pas douter d'elle-même ?

**ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE** (1988, 1h28)

Une prostituée rencontre le grand amour le jour de ses vingt ans. Le milieu risque de ne pas accepter la situation, et Rosa devra choisir entre l'amour et la mort.



*Corps à cœur*

**ONCE MORE** (1988, 1h27)

Dix ans de la vie d'un homme qui, à la quarantaine, se pose la question de son identité. Cinq ans avant l'arrivée du Sida jusqu'à cinq ans après. Une course d'amour contre la mort.

**LE CAFÉ DES JULES** (1988, 1h10)

Un café de banlieue. Des hommes frustrés, infirmes de la vie, se vengent de leur impuissance à vivre sur une de leurs amies. Unité de lieu, de temps et d'action. Tragédie populaire.

**RÉTROSPECTIVE PAUL VECCHIALI,  
LE FRANC-TIREUR DU CINÉMA**

8 films en versions restaurées numériquement.

Distribution : Shellac.

Sortie de la partie 1 : 11 février.

Sortie de la partie 2 : 8 juillet.

■ Pour commander les documents d'accompagnement, merci de prendre contact directement avec le distributeur : [www.shellac-altern.org](http://www.shellac-altern.org)



## Le Cri du sorcier de Jerzy Skolimowski

De retour d'Australie, après 18 années passées chez des Aborigènes, Crosseley investit la maison et la vie des Fielding, un couple d'Anglais sans histoires. Menaçant ceux-ci d'user de son « cri du sorcier », censé tuer quiconque l'entend, il prend possession de la demeure du couple, à la fois fasciné et terrorisé par cet homme au charisme et aux pouvoirs captivants...

**LE CRI DU SORCIER** de Jerzy Skolimowski (Royaume-Uni, 1978, 1h26).

Distribution : Mission. Sortie le 28 janvier.

Version numérique 2K restaurée à partir du négatif.

Grand Prix du Jury, Cannes 1978.

■ Pour commander les documents d'accompagnement, merci de prendre contact directement avec le distributeur : [www.mission-distribution.com](http://www.mission-distribution.com)

## ACTUALITÉS PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

### FESTIVAL TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE « HORS LES MURS »

L'AFCAE et l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) se sont associées à la 3<sup>ème</sup> édition du Festival « Toute la mémoire du monde », organisé par La Cinémathèque française, pour proposer, du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février, un « hors les murs » dans 15 cinémas Art et Essai, en Île-de-France et en régions. \* Cette année, Francis Ford Coppola sera l'invité d'honneur du Festival.

Sept films sont proposés au public sur tout le territoire, dont deux de Jean Epstein, issus des collections de La Cinémathèque française : *La Chute de la maison Usher* et *Le Tempestaire* (Potemkine). En hommage à Coppola, *Apocalypse Now* (Pathé) est programmé dans sa version intégrale. *Le Magicien d'Oz* de Victor Fleming (Théâtre du Temple) est diffusé à l'adresse du jeune public pour célébrer le centenaire du Technicolor. Récemment restaurés, *Les Contes d'Hoffmann*, de Michael Powell et Emeric Pressburger (Les Acacias), *Contes cruels de la jeunesse*, de Nagisa Oshima (Carlotta Films) et *Mouchette*, de Robert Bresson (Tamasa) sont également proposés aux salles en avant-première de réédition. Les films sont accompagnés d'animations, rencontres, débats, ateliers jeune public et ciné-concerts.

L'AFCAE veut voir dans cette nouvelle édition du « hors les murs », initié l'an dernier, la volonté de la Cinémathèque de mettre en lumière ces salles Art et Essai que nous représentons et qui participent à l'aménagement culturel du territoire, en développant, tout au long de l'année, des actions autour du patrimoine cinématographique et de notre mémoire collective.

\* Les cinémas participant au « Hors les murs » en 2015 :

- Les Montreurs d'images (Agen)
- Le Sélect (Antony)
- Le Cinespace (Beauvais)
- Le Rex (Brive-la-Gaillarde)
- Le Lux (Caen)
- L'Eldorado (Dijon)
- Le Palace (Épernay)
- Le Majestic (Lille)
- Le Nestor Burma (Montpellier)
- Le Cinéma Véo (Mure)
- Le Caméo (Nancy)
- Les Carmes (Orléans)
- Le Jean-Eustache (Pessac)
- Le Star (Strasbourg)
- Le Jacques-Tati (Tremblay-en-France)

### RAPPEL

LES 14<sup>èmes</sup> RENCONTRES

NATIONALES

ART ET ESSAI

PATRIMOINE/RÉPERTOIRE

se tiendront

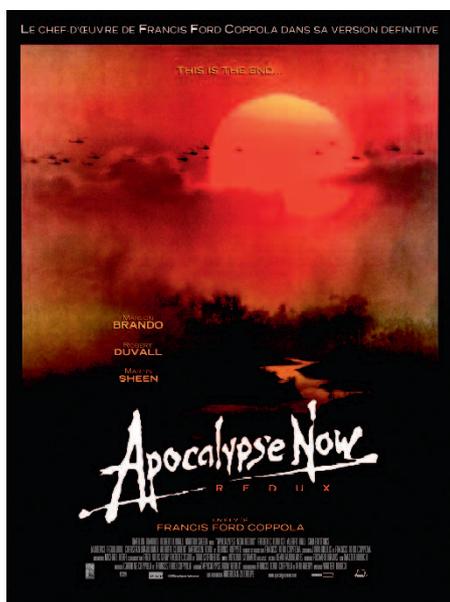
les jeudi 26

et vendredi 27 mars 2015,  
au cinéma Le Louxor, à Paris.

Les inscriptions sont ouvertes.

Pour plus d'informations,  
contactez Julie Magnet :

[julie@art-et-essai.org](mailto:julie@art-et-essai.org)



*Apocalypse Now*, de Francis Ford Coppola



*Le Magicien d'Oz*, de Victor Fleming



*La Chute de la maison Usher*, de Jean Epstein

## OUVERTURE D'UNE ANNÉE FESTIVE ET ENGAGÉE POUR LA CICAE

L'année 2015 débute avec d'excellentes nouvelles dans le panorama international des réseaux des salles Art et Essai. Deux associations nationales créées récemment en Espagne et en Croatie vont bientôt s'unir à la CICAE dans l'effort de promouvoir la diversité culturelle en salle. L'association espagnole CINEARTE – *Red de Cines Independientes*, opérationnelle dans quelques semaines et présidée par Pedro Barbadillo de Cineciutat à Palma de Majorque, compte déjà 12 cinémas dans son réseau. Le *Croatian Independent Cinemas Network*, déjà fort de 27 cinémas affiliés issus de 24 villes, « assurera la diversité et la disponibilité des œuvres audiovisuelles en Croatie », souligne le président Hrvoje Laurenta de Kino Europa à Zagreb.



Pedro Barbadillo, président de CINEARTE – *Red de Cines Independientes*



Hrvoje Laurenta, président de *Croatian Independent Cinemas Network*

Dans les premiers mois de 2015, la CICAE renforcera la coopération avec Europa Cinemas et l'UNIC dans le but de défendre le rôle central des salles de cinéma dans la vie sociale et culturelle auprès des institutions politiques. Des rencontres avec la Commission Européenne sont déjà prévues et viseront à sensibiliser aux menaces actuelles sur la diversité culturelle du cinéma européen telles que la piraterie digitale, les limites d'un système de financement privilégiant la production et l'érosion de la chronologie des médias.

À l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de sa création en 1955 à Wiesbaden, la Confédération Internationale des Cinémas d'Art et Essai organise plusieurs événements afin de souligner l'importance des salles dans l'actualité de la branche cinématographique. Le premier rendez-vous est fixé pour le 7 février 2015 à partir de 13h au Café Oxyoron (Hackesche Höfe, Rosenthaler Strasse 40/41, Berlin), où se déroulera une réception conjointement organisée par l'AG KINO Gilde, MEDIA Salles et la CICAE. D'autres rendez-vous se tiendront au cours de l'année 2015, plus particulièrement pendant les festivals de Cannes et de Venise. Ces événements seront également l'occasion pour la CICAE de rendre hommage à la coopération avec les festivals membres de son réseau, ainsi qu'au rôle fondamental de ceux-ci dans la promotion et le développement du cinéma Art et Essai.



La nouvelle saison des Prix CICAE Art Cinema Award s'ouvre en 2015 à la Berlinale avec la participation de six exploitants membres du réseau en provenance de France, d'Italie, de Pologne, d'Allemagne et des États-Unis. Ceux-ci formeront les deux jurys qui décerneront le CICAE Art Cinema Award dans les sections Panorama et Forum. Le deuxième point fort de la saison cinématographique est le Festival International du Film d'Amour de Mons qui se déroulera du 20 au 27

février 2015. Organisé dans le cadre des manifestations pour fêter le titre de « Capitale européenne de la Culture » attribué cette année à la ville belge, ce Festival hors du commun convie un jury CICAE à sa 31<sup>ème</sup> édition. Nous invitons les membres intéressés à intégrer le jury à nous contacter dans les plus brefs délais : [info@cicae.org](mailto:info@cicae.org)

### LE COURRIER DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE ART & ESSAI

12 RUE VAUVENARGUES 75018 PARIS

Tél. : 01 56 33 13 20

Fax : 01 43 80 41 14

[afcae@art-et-essai.org](mailto:afcae@art-et-essai.org)

[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

Gérant : Patrick Brouiller.

Coordination : Elsa Piacentino.

Ont participé à ce numéro :

Renaud Laville, Federica Loddo,

Michel Ferry, Julie Magnet, Ollivier Pourriol.

ISSN n° 1161-7950

Avec le concours du



## SOMMET DES ARCS DISTRIBUTEURS-EXPLOITANTS

Du 16 au 20 décembre, dans le cadre du Festival de cinéma européen des Arcs, s'est tenue la première édition du Sommet distributeurs-exploitants (anciennement Journées du DiRE) ouvert à l'ensemble des distributeurs indépendants et acteurs du métier autour des enjeux de l'exposition des films européens en France et de l'innovation dans le secteur.

Au programme cette année : douze films français et européens en avant-première, une séance de line-ups 2015, trois ateliers pratiques sur des services innovants et deux tables rondes.

Plusieurs moments forts de ces journées :

Le « Laboratoire des initiatives » fut l'occasion pour des exploitants et des distributeurs de partager leurs expériences : Juliette Boutin, du GRAC, a présenté le Cinélab, Flore Tournois est venue parler de l'animation du Star à Strasbourg, François Aymé a exposé le projet des Universités Populaires se tenant tout au long de l'année au cinéma Jean Eustache à Pessac, Zoé Peyssonnerie a présenté le projet Transmédia de UFO Distribution, et Luigi Magri a fait part des expériences de ciné-connecté conduites au cinéma Jacques Tati à Tremblay-en-France et ailleurs en Seine-Saint-Denis. De toutes ces

présentations, il ressort que l'animation et la mise en commun des expériences sont les meilleurs armes du mouvement Art et Essai, et du secteur indépendant en général, face à la concurrence de plus en plus forte des circuits.

Une étude sur la dématérialisation a également été présentée par Béatrice Boursier, déléguée générale du Scare, exposant les diverses options proposées aux distributeurs et exploitants, ainsi que les coûts engendrés. Il est ressorti de cet échange une inégalité flagrante de traitement entre les salles. Celles ayant le moins de sorties nationales sont souvent celles qui ont le plus de frais de transport de copie dématérialisée. C'est un sujet fondamental sur lequel nous devons nous pencher afin d'éviter que l'écart ne se creuse encore.

Enfin, Éric Vicente (Sophie Dulac Distribution) et Stéphane Auclair (UFO), invités pour un débat animé par Aurélien Dauge (ARP Sélection) sur la profession de distributeur, se sont exprimés sur leurs méthodes de travail, la façon dont ils choisissent leurs films, comment ils estiment leurs potentiels et les investissements qui en découlent, le poids que représentent un échec ou un succès, ou encore le piratage et les outils de promotion des films en salle.

## RENFORCEMENT DU CRÉDIT D'IMPÔT ET PREMIÈRES MESURES DES ASSISES DU CINÉMA

Le Parlement a adopté la loi de finances rectificative pour 2014 qui comprend un amendement renforçant les crédits d'impôt cinéma et audiovisuel national (CICA) et international (CII). Fleur Pellerin, ministre de la Culture et de la Communication, s'est félicitée de l'adoption de ce texte qui permet de « soutenir et renforcer la création française et l'attractivité de notre pays ».

Ce texte, porté à l'Assemblée nationale par les députés Patrick Bloche et Bruno Le Roux, fait passer le taux du CICA de 20% à 30% pour les films dont le budget de production est inférieur à 7 M€ (jusqu'ici réservé aux films de moins de 4 M€). D'autre part, le crédit d'impôt international (CII) est porté de 20% à 30% avec un plafond de 30 M€ (contre 20 M€ actuellement). Pour ce qui concerne le dispositif relatif à l'animation, le taux applicable aux œuvres audiovisuelles passe de 20% à 30% avec un rehaussement du plafond de 1 300 € à 3 000 € par minute, et celui des longs métrages d'animation atteint 30% pour les films dont le budget est inférieur à 7 M€ et de 25% pour ceux égaux ou supérieurs à 7 M€. La Ficam a estimé que ces mesures vont permettre de « créer un million de journées de travail dans les trois prochaines années ».

De nombreuses organisations professionnelles (APC, ARP, DIRE, SPI, SRF, UPF, Ficam, SPFA) se sont réjouies de l'adoption de ce texte, ainsi que de l'annonce par le CNC du premier train de

mesures qui découle des Assises du Cinéma, portant sur la transparence des coûts de production et des remontées des recettes, la maîtrise des coûts de production et la structuration des secteurs de la production et la distribution ainsi que leur financement. Nous retiendrons ici quelques dispositions comme l'obligation de la production, pour les films d'initiative française, de fournir le coût définitif du film certifié par une autorité indépendante (commissaire aux comptes) ; ou encore la restriction d'accès aux aides du CNC (soutien automatique et aide sélective) pour des films sur lesquels la rémunération la plus haute dépasserait 15 % de la part du coût de production d'un film au budget inférieur à 4 M€ ; 8 % pour un film au budget compris entre 4 M€ et 7 M€ ; 5 % d'un film de 7 M€ à 10 M€. Pour la distribution, l'obligation d'un capital social minimum de 15 000 € sera désormais fixée comme critère d'éligibilité aux aides. Enfin, en vue de renforcer les capacités de préfinancement des distributeurs, il est prévu d'augmenter le taux de retour du soutien automatique distributeur et de renforcer le bonus accordé au soutien investi par le distributeur en MG dans la production.

L'AFCAE attend avec impatience le volet de réformes sur l'exploitation et espère que le problème de la concentration sera traité avec courage et détermination.

## EXCLUSION DE L'AUDIOVISUEL DES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES EUROPE/ÉTATS-UNIS

La Coalition française pour la diversité culturelle, dont l'AFCAE est membre, a pris part récemment à la réunion d'échanges sur les enjeux des négociations commerciales engagées entre l'Europe et les États-Unis. À cette occasion, la commissaire européenne au commerce a confirmé que, conformément au mandat de négociation donné à la Commission européenne par les États en 2013, les services audiovisuels, qu'ils soient distribués par voie numérique ou non, resteraient exclus de toute négociation avec les États-Unis.

La Coalition française pour la diversité culturelle, avec les autres Coalitions européennes, prend acte de cet engagement. Elle continuera à suivre avec vigilance ces discussions commerciales et veillera à ce que les politiques de soutien à l'audiovisuel et au cinéma et plus généralement les politiques culturelles ne puissent pas être remises en cause par le biais de ces négociations. Cela serait non seulement contraire au mandat clair et précis donné à la Commission européenne mais aussi au principe de neutralité technologique et à une conception de la diversité culturelle qui ne saurait s'arrêter aux portes du numérique.

## OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER



Timbuktu d'Abderrahmane Sissako

Parmi les films de 83 nationalités proposés cette année au comité des Oscars pour concourir au Prix du Meilleur Film étranger en langue non anglophone, cinq ont été retenus, dont deux soutenus par l'AFCAE : *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako pour la Mauritanie et *Léviathan* d'Andrei Zviagintsev pour la Russie. Les autres films sont *Ida* de Pawel Pawlikowski (Pologne), *Tangerines* de Zaza Urushadze (Estonie) et *Les Nouveaux Sauvages* de Damián Sziffrón (Argentine). La cérémonie se tiendra le 22 février à Hollywood.

## BILAN – LE JOUR LE PLUS COURT

La 4<sup>ème</sup> édition du Jour le plus Court s'est déroulée partout en France et à l'étranger durant trois jours, du 19 au 21 décembre. 3 045 séances ont été répertoriées, dans 2 872 lieux. 646 en salles de cinéma, 1 390 séances en établissements scolaires, 192 en médiathèques, 255 dans des lieux culturels et 500 dans d'autres lieux (hôpitaux, établissements pénitentiaires, associations...) À l'international, le Jour le plus Court a eu lieu dans une trentaine de pays (Allemagne, Azerbaïdjan, Canada, Dubaï, Espagne, Finlande, Philippines, Pologne, Russie, Suède, Suisse, Taïwan, Ukraine...)

Nombreux sont les cinémas Art et Essai, œuvrant toute l'année pour la diffusion du court métrage, qui se sont associés à la manifestation. À titre d'exemple, parmi les initiatives recensées, LE NAVIRE à Valence a programmé *Citron Court mais Citron Bien !*, huit clips et courts métrages du studio valentinois Citron bien, ainsi que onze courts métrages sélectionnés parmi un catalogue de 100 films proposés par l'Agence du court-métrage, dont *Charlot fait une cure* de Charlie Chaplin, *La 6<sup>ème</sup> face du Pentagone* de Chris Marker, *Angel* de Jean Charles Hue. Le CINÉMA MJC à Verdun-sur-Garonne a proposé à son public 37 courts métrages sur six séances, dont *Juke Box* de Ilan Klipper, *Mort d'une ombre* de Tom Van Avermeat, *Oripeaux* de Sonia

## CHRONOLOGIE DES MÉDIAS PROPOSITION D'UNE NOUVELLE FENÊTRE À 3 MOIS ET DEMI

Lors de la dernière réunion sur l'aménagement de la chronologie des médias, le CNC a présenté un projet dans lequel figurait une nouvelle proposition : l'« expérimentation pour un an de l'ouverture d'une fenêtre de l'EST (Electronic Sell Through), le téléchargement définitif, à 3,5 mois après la sortie en salle ». La fenêtre de la V&D et la vidéo physique (DVD, Blue Ray) se maintiendraient à 4 mois, ce qui impliquerait que, pour la première fois, une fenêtre dématérialisée s'ouvrirait avant la fenêtre physique, ce qui réduirait de 2 semaines la fenêtre d'exclusivité de la salle de cinéma. Cette proposition du CNC intervient à un moment où des études montrent que le marché du téléchargement définitif des œuvres se densifie rapidement aux États-Unis, et les acteurs du marché de la vidéo y voient une nouvelle possibilité de développement.

## FRÉQUENTATION DES SALLES 2014

Selon les données du CNC, 208,43 millions d'entrées ont été réalisées dans les salles françaises en 2014, soit 7,7% de plus qu'en 2013. C'est le deuxième niveau le plus haut depuis 1967, l'année 2011 étant le record avec 217,2 millions (avec notamment *Intouchables* et ses 20 millions d'entrées). En tête de ce classement, trois films de production française : *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ?* de Philippe de Chauveron (12,3 millions d'entrées), *Supercondriaque* de Dany Boon (5,3) et *Lucy* de Luc Besson (5,2). Le cinéma français représente globalement 44% du total des entrées : 19 films français ont enregistré plus d'un million de spectateurs. Concernant les films Art et Essai, on observe d'ores et déjà que seuls 5 films recommandés se classent dans le Top 50 des meilleures entrées, soit les films au-dessus du million de spectateurs : *Gone Girl* de David Fincher, *12 Years a Slave* de Steve McQueen, *The Grand Budapest Hotel* de Wes Anderson, *Minuscule* de Thomas Szabo et Hélène Giraud et *Mommy* de Xavier Dolan. À quelques pas de distance, notons la performance d'*Hippocrate* de Thomas Lilti – soutenu par l'AFCAE, tout comme *Minuscule* –, qui a rassemblé plus de 900 000 spectateurs.

Gerbeaud et Mathias de Panafieu. L'ÉLYSÉES BIARRITZ à Paris a programmé une sélection de neuf courts métrages réalisés par des femmes, en présence des réalisatrices et de leurs équipes, *Planter les choux* de Karine Blanc, *Bittersweet Sixteen* de Clara Leac, *L'homme qui en connaissait un rayon* d'Alice Vial, *Reality +* de Coralie Fargeat, *Jannah* de Meryem Benm'barek-Aloïsi, *Con buenas intenciones* de Virginia Romero, *Jeux tu nous* de Marina Ziolkowski, *Les Insouciantes* de Louise De Premonville, *J'aurais pas dû mettre mes Clarks* de Marie Caldera. LE RIALTO à Nice a réuni son public autour de quatre courts métrages, *The Devil* de Jean-Gabriel Périot, *Im Your Man* de Keren Ben Rafael, *Un avenir radieux* de Xavier Delagnes, *Journey to Cape Verde* de José Miguel Ribeiro. LE NOUVEL ODÉON à Paris a proposé quatre premiers films produits par le GREC (société de production spécialisée dans les premiers films) avec le soutien du CNC, *François* de Denia Chebli, *Tugèl, au bout du petit matin...* d'Ousmane Dary, *Motu Maeva* de Maureen Fazendeiro, *Écheur* de Scott Noblet, en présence des réalisateurs et de l'équipe du GREC.

[www.lejourlepluscourt.com](http://www.lejourlepluscourt.com)

## COLLÈGE DE RECOMMANDATION 2015

Comme chaque année, le Collège de recommandation des films Art et Essai a été partiellement renouvelé, en concertation avec le CNC. Il accueille ainsi en 2015 treize nouveaux membres : les exploitants **Emmanuel Baron**, **Cyril Désiré** et **Michel Ferry**, les représentants des commissions du CNC **Stéphane Auclair**, **Marie Dariussecq**, **Albertine Lastera**, **Manuel Carcassonne**, **Antony Cordier** et **Marc-Antoine Robert**, la distributrice **Michèle Halberstadt**, la journaliste **Sophie Avon**, le producteur **Emmanuel Barraux**. Un nouveau réalisateur rejoindra le Collège prochainement.

### LISTE DES MEMBRES DU COLLÈGE

(En gras, les membres du sous-collège Recherche et Découverte)

#### Exploitants (13)

Madame **Isabelle Tarrieux**.

Messieurs François Aymé, **Emmanuel Baron**, **Xavier Blom**, **Alain Bouffartigue**, **Patrick Brouiller**, Alain Déléage, Cyril Désiré, Michel Ferry, **Jacques Fretel**, Jean-Jacques Geynet, **Michel Humbert** et **Boris Spire**.

#### Représentants des Commissions CNC (10)

##### DISTRIBUTION

Madame **Nathalie Fiszman**.

Monsieur **Stéphane Auclair**.

##### AVANCE SUR RECETTES

Mesdames **Florence Ben Sadoun**, **Marie Dariussecq**, **Delphine Gleize**, et **Albertine Lastera**.

Messieurs **Manuel Carcassonne**, **Antony Cordier** et **Marc-Antoine Robert**.

##### SOUTIEN AU SCÉNARIO

Madame **Florence Vignon**.

#### Distributeurs (13)

Mesdames **Roxane Arnold**, **Sarah Chazelle**, **Isabelle Dubar**, **Michèle Halberstadt**, **Anne Mathieu** et **Anne-Cécile Rollland**.

Messieurs **Martin Bidou**, **Grégory Gajos**, **Jean Labadie**, **Thierry Lacaze**, **Olivier Masclat**, **Simon Simsi** et **Éric Vicente**.

#### Presse, télévision (10)

Mesdames **Sophie Avon** et **Charlotte Garson**.

Messieurs **Laurent Delmas**, **Antoine Guillot**, **Xavier Leherpeur**,

**Jacques Mandelbaum**, **Pascal Mériegeau**, **Pierre Murat**,

**Philippe Rouyer** et **Jean Roy**.

#### Producteurs (7)

Mesdames **Catherine Dussart**, **Marie Masmonteil**, **Milena Poylo**, **Julie Salvador** et **Anne-Dominique Toussaint**.

Messieurs **Emmanuel Barraux** et **Christophe Rossignon**.

#### Réalisateurs, auteurs, assistants (24)

*Un membre en cours de nomination.*

Mesdames **Tonie Marshall**, **Charlotte Silvera**, **Marie Vermillard**, **Sandrine Veyssset** et **Rebecca Zlotowski**.

Messieurs **Jean-Pierre Améris**, **Luc Béraud**, **Thomas Bidegain**, **Yves Boisset**, **Bertrand Bonello**, **Stéphane Brizé**, **Constantin Costa-Gavras**, **Mathias Gokalp**, **Laurent Heynemann**, **Patrice Leconte**, **Serge Le Péron**, **Nadir Moknèche**, **François Ozon**, **Nicolas Philibert**, **Gilles Porte**, **Christophe Ruggia**, **Nicolas Saada** et **Bertrand Van Effenterre**.

#### Responsables Festivals (7)

Mesdames **Maëlle Arnaud**, **Prune Engler** et **Élisabeth Lequeret**.

Messieurs **Georges Bollon**, **Xavier Lardoux**, **Claude-Éric Poiroux** et **Édouard Waintrop**.

#### Personnalités (16)

Mesdames **Françoise Calvez**, **Marianne Denicourt**, **Carole Desbarats**, **Mima Fleurent** et **Micheline Gardez**.

Messieurs **Olivier Barrot**, **Bertrand Burgalat**, **Noël Chahid Nourai**, **Laurent Creton**, **Pierre-Henri Deleau**, **Jean Douchet**, **Marc Mercier**, **Paul Otchakovsky-Laurens**, **Patrick Poivre d'Arvor**, **Olivier Pourriol** et **Patrick Rotman**.

**Total : 100 conseillers.**

## DÉMÉNAGEMENT DU CNC EN 2017 ET DÉPART D'OLIVIER WOTLING

Le déménagement du CNC a été acté lors de son dernier Conseil d'administration : le Centre va quitter son siège historique au premier semestre 2017.

Situé depuis les années cinquante dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, dans quatre lieux entre les quartiers Iena et Trocadéro, le CNC va déménager dans le XIV<sup>e</sup> arrondissement, au 291 boulevard Raspail, au sein de l'actuel siège d'Aéroports de Paris qui s'installera à Roissy.

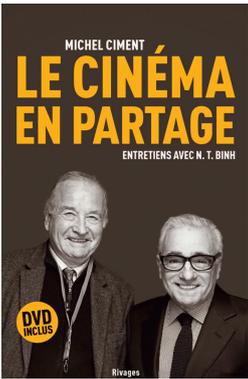
Ce déménagement doit répondre aux pressions de la Cour des comptes et de Bercy depuis plusieurs années pour que le CNC fasse des économies, ce qui devrait être le cas en s'installant dans un seul bâtiment.



**Olivier Wotling**, directeur du cinéma, quitte prochainement le CNC pour rejoindre ARTE France. Il y sera le nouveau directeur de l'Unité Fiction. Agrégé de philosophie et titulaire d'un DESS de droit et administration de l'audiovisuel, il fut successivement conseiller audiovisuel à l'Ambassade de France à Sofia, Budapest puis Rome dans les années 90. Par la suite, nommé conseiller à la Direction des affaires européennes et internationales du CNC, il rejoint la Direction du cinéma en 2006 et en devient le directeur en 2007.

L'AFCAE tient à le remercier très chaleureusement pour son écoute et son implication, tout au long de ces années, en faveur du mouvement Art et Essai, de la préservation du pluralisme des acteurs de la diffusion cinématographique, notamment lors du passage au numérique.

## LIVRES



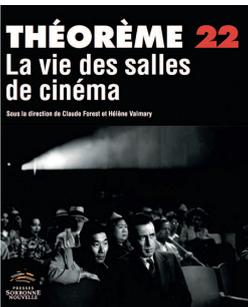
### *Le cinéma en partage, entretiens avec N.T. Binh*

de Michel Ciment et N.T. Binh, Éditions du Rivage, 2014, 21 €.

Ce livre d'entretiens retrace le parcours cinéphilique de Michel Ciment, figure emblématique de la revue *Positif* et interlocuteur historique privi-

légié de grands cinéastes américains dont, en premier lieu, Stanley Kubrick. Cette histoire débute dans les années cinquante dans les cinémas parisiens d'Art et d'Essai et à la Cinémathèque Française, puis elle s'est poursuivie toute sa carrière à travers la rédactions d'ouvrages (sur Stanley Kubrick, Francesco Rosi, Joseph Losey, Elia Kazan), des réalisations de documentaires (sur Elia Kazan, Billy Wilder et Joseph L. Mankiewicz), des festivals en tant que juré, l'émission de radio hebdomadaire « Projection privée » sur France Culture, les chroniques dans l'émission « Le Masque et la Plume » sur France Inter, et bien sûr son engagement dans *Positif*, qu'il dirige depuis plus de cinquante ans.

En bonus, l'ouvrage est accompagné du documentaire de Simone Lainé réalisé en 2010. Ce portrait de 52 minutes propose, à travers différents témoignages de réalisateurs et de collaborateurs, un panorama de l'influence exercée par Michel Ciment sur ses contemporains, qu'ils soient journalistes ou cinéastes.



### *Théorème 22. La Vie des salles de cinéma*

Sous la direction de Claude Forest et Hélène Valmary, groupe de recherche EPHÉSE, Presses Sorbonne nouvelle, 2014, 27,50 €.

C'est avec l'ambition de combler, à sa mesure, un manque dans les recherches universitaires que le groupe de recherche EPHÉSE (Études Pluridisciplinaires sur l'Histoire Économique des Salles de cinéma et de leurs Exploitants) s'est constitué en 2009. Il travaille à la fois à la construction d'une mémoire du métier d'exploitant à travers des entretiens avec différentes figures de la profession et, en même temps, à une histoire des salles de cinéma à travers l'étude de leur programmation et de leur public, des années cinquante à nos jours. Le travail de ce groupe vise à approfondir la voie

d'une histoire encyclopédique qui a surtout été menée autour des « premiers temps » du cinéma – en l'enrichissant d'apports venus d'autres disciplines. Cette recherche veut en effet combiner et articuler les approches – économiques, de gestion, juridiques, sociologiques, mais également techniques ou architecturales – pour cerner l'évolution de la vie concrète des salles de cinéma et de leurs exploitants.

Cet ouvrage rassemble quatorze contributions organisées en deux parties. La première aborde l'histoire des salles, en étudiant des cas aussi divers que l'histoire architecturale des premières salles parisiennes, la genèse de la réouverture en 2013 du LOUXOR dans le quartier de Barbès à Paris, l'histoire de la salle LE PATIS au Mans entre 1943 et 1983, le réseau des salles associatives de la petite exploitation en Bretagne, l'histoire depuis 1960 du PALACE à Conflans-Sainte-Honorine (dans les Yvelines, actuellement renommé LE CINÉVILLE) et sa mise en concurrence avec un multiplexe Pathé installé dans la ville en 2001, les enjeux de l'exploitation cinématographique en Inde. Dans une deuxième partie, l'ouvrage se penche sur les professionnels et le public, il est question tour à tour du métier de programmeur (« l'homme de l'ombre »), la construction de l'identité et les stratégies du réseau UTOPIA, le lien entre les salles de Saint-Ouen et le journal local *Le Réveil de Saint-Ouen*, *Les Cahiers du Cinéma* et leur lien avec les salles dans les années cinquante, l'attachement de la population à deux salles de cinéma à Tunis, le Cinéma Numérique ambulant en Afrique subsaharienne (une initiative française en place depuis 2001).

## DISPARITION



© AFP

Le cinéaste René Vautier est mort le 4 janvier à l'âge de 86 ans. Le réalisateur, connu surtout du public pour son film *Avoir 20 ans dans les Aurès* (1972), fut, au cours de sa vie, résistant sous l'Occupation allemande, du côté du FLN pendant la guerre d'Algérie, membre du groupe Medvekiné en 1968 et défenseur de l'autonomie bretonne. Né en 1928 à Camaret, dans le Finistère, d'un père ouvrier et d'une mère ins-

titutrice, il est âgé de quinze ans quand il rejoint la Résistance en Bretagne en 1943. Après la guerre, il étudie à l'Idhec et adhère au Parti communiste. En 1950, il réalise l'un des premiers films anticoloniaux, *Afrique 50*, qui reste encore aujourd'hui l'une des charges les plus virulentes et les plus émouvantes contre la France coloniale. Initialement, il répondait à une commande de la Ligue de l'enseignement sur l'éducation en Afrique de l'Ouest, sous-entendu, sur les bienfaits des missions éducatives de la France. Mais René Vautier profite de son voyage au Mali et en Côte d'Ivoire pour dénoncer le travail forcé des ouvriers, les violences des autorités coloniales, les compagnies « vautours » qui dépècent l'Afrique. Le film (issu de quelques négatifs qu'il réussit à sauver de la confiscation) sera censuré pendant quarante ans et vaudra à son auteur un an de prison.

Par la suite, c'est la Guerre d'Algérie qui marque sa vie et son cinéma. Pendant les « événements », il y tourne deux documentaires, *Une Nation*, *l'Algérie* (aujourd'hui perdu) et *L'Algérie en flammes*. Après l'indépendance de l'Algérie, Vautier devient directeur du Centre Audiovisuel d'Alger et secrétaire général des cinémas populaires (cinés-pops), organisme de cinéma ambulant. Mais c'est plus tard, dans le cadre de L'Unité de Production Cinématographique de Bretagne (UPCB), inspiré du Groupe Medvekiné, qu'il réalise son film majeur sur la guerre d'Algérie : *Avoir 20 ans dans les Aurès*. Cette fiction, réalisée sur la base d'entretiens avec des appelés de la guerre d'Algérie, raconte l'histoire d'un groupe de soldats français endoctriné par un officier tortionnaire. Le film reçut le prix de la critique internationale au Festival de Cannes en 1972, à la surprise du réalisateur, plus habitué à la censure qu'aux hommages. René Vautier poursuivra toute sa vie une carrière de cinéaste militant avec des films contre le capitalisme et le patronat (*Un homme est mort*), le racisme en France (*Les Ajoncs*, *Les Trois Cousins*), et donnera la parole aux femmes (*Quand les femmes ont pris la colère*, coréalisé avec Soazig Chappedelaine).

## DOUZE SALOPARDS

PAR OLLIVIER POURRIOL

- Où sont les femmes ?
- Tu vas pas commencer.
- Ben quoi, c'est l'occasion de vérifier, non ? On est quand même morts en martyrs.
- T'as toujours pas compris le message ?
- Si. Mais qu'est-ce que tu veux qu'il m'arrive de plus, maintenant ?
- Quand je pense à ceux qui sont restés vivants. Tous nos frères de papier. Les pauvres.
- Les pauvres cons, ouais. Si on nous a butés nous, c'est parce qu'on était seuls.
- C'est vrai que publier ces caricatures, c'était pas très intelligent.
- Non, mais c'était courageux. Et puis la démocratie, c'est avoir le droit de ne pas être intelligent sans risquer de se prendre un pruneau en pleine poire.
- Quand tu disais : « Je préfère mourir debout que vivre à genoux », finalement tu es mort assis.
- J'aurais préféré vivre debout, évidemment. Mais est-ce qu'on avait le choix ?
- Ben oui, c'est comme le Père Noël. Tu as beau savoir qu'il n'existe pas, tu peux respecter ceux qui y croient. Il y a plein de pays où le blasphème est puni de mort par la loi, tu le sais très bien.
- Ça va, les croyants c'est pas des gosses non plus. Et puis nous, on ne peut pas blasphémer, puisqu'on ne croit pas. Le blasphème, c'est pour les croyants. Tu vois, un gamin qui dirait : « Le Père Noël est un enculé », là c'est un blasphème.
- Ça dépend, il a quel âge ? Et puis si le Père Noël lui a pas fait de cadeau, il a raison, non ?
- Vous me fatiguez. Moi je suis crevé.
- On l'est tous. Mais bon, c'est pas parce qu'on s'est fait buter qu'il faut pas finir la conférence de rédaction.
- J'ai un voisin qui a appelé ses chiens Zeus et Apollon. Des Dobermanns, comme dans *Magnum*. Eh ben j'essaye pas de lui casser son délire. Quand il dit : « Zeus, Apollon, au pied ! », il prend un pied d'enfer. Et moi aussi.
- Non mais Zeus et Apollon, tu vois, c'étaient des dieux qui pétaient pas plus haut que leur cul. Tout le monde le savait que c'étaient des sales mecs, et ils s'en cachaient pas. Alors que les dieux d'aujourd'hui nous font le coup de la douceur, tout en se la jouant monothéiste.
- Comme disait Pascal : si Dieu existe, c'est un bel enculé.
- Pascal n'a jamais dit ça. Pourquoi tu racontes des conneries pareilles ?
- Je te rappelle qu'on est morts pour avoir le droit de dire des conneries. Je vais quand même pas m'arrêter maintenant. Et puis Pascal, s'ils lui foutent une fatwa sur la gueule, ils peuvent toujours courir pour le choper.
- Tu paries ?
- C'est vrai qu'on a été cons. On aurait dû aller plus loin.
- Au fait, on est où là ?
- Pour l'instant, entre deux eaux. Tant que quelqu'un pense à nous, on est vivants. Mais vous inquiétez pas, ça va pas durer. Je les connais.
- Tu dis ça parce que tu espères que ça va durer quand même ?
- C'est la vraie foi, mon pote. La foi du Charb.
- La foi de Charbonnier !
- En 81, quand *Hara Kiri* a disparu, faute de lecteurs, pour le dernier numéro, on avait fait la Une : « L'hebdo *Hara Kiri* s'arrête, son équipe vous dit : "Allez tous vous faire enculer". »
- De nos jours, on pourrait plus faire ça.
- Au contraire, maintenant qu'on est morts, on peut tout dire, non ?
- C'est vrai. Mais en même temps on ne peut plus rien dire, puisqu'on est morts.
- J'avais pas pensé à ça.
- T'as toujours été un peu con.
- Dis donc, un peu de respect. Je suis tombé pour la France quand même.
- Moi aussi, trou du cul. Mais avoue que tu t'en serais passé. Je sais pas vous. Ça me fait quand même chier d'être mort.
- Pourquoi tu dis ça ? T'étais vieux. T'en as bien profité.
- C'est vrai. Mais je bandais encore. Et puis j'étais toujours amoureux. De ma famille, de mes amis, de vous, bande d'abrutis. De la vie, quoi. J'aimais la vie, bordel. Il est beaucoup plus difficile de perdre la vie quand on l'aime. C'est vraiment dégueulasse de tuer des gens qui croient pas en Dieu. Nous, on n'a rien vers quoi se retourner. On est carrément à poil. Pas de Paradis, rien.
- Oui mais pas d'Enfer non plus. Et puis nous on était vivants de notre vivant. Alors que les fous de Dieu qui nous ont...
- Tu as entendu ce qu'a dit Patrick ? Il ne faut pas dire fous. C'est insulter les fous.
- Et puis c'est insulter Dieu.
- Ça va, il est assez grand pour se défendre tout seul.
- Tu as raison. Disons plutôt : les cons de Dieu.
- Ah non ! C'est insulter les cons.
- Les gars, vous savez quoi ? J'espère vraiment que l'éternité n'existe pas. Je ne crois pas que je pourrais vous supporter aussi longtemps.
- En tout cas, on a gagné. Notre mort prouve l'inexistence de Dieu.
- Au contraire, on a prouvé son existence. Dieu existe. Enfin, Dieu existait, mais il s'est pris une balle dans la tête.
- Merde. Tu es en train de dire que Dieu, c'est nous ?
- Évidemment que c'est nous. Vous entendez pas ? C'est pour nous que sonne le glas. C'est pour nous que les gens allument des bougies. C'est pour nous que les gens prient. Dieu était athée, ils l'ont tué, et il ne reviendra pas. Son vrai nom était Liberté. C'est pour ça que tout le monde pleure.
- Le con. Depuis qu'il est mort, il se prend pour un dieu. Tu as toujours eu la grosse tête.
- Ben non, regarde : Charlie et ses douze apôtres. Le mauvais esprit et ses saints.
- Nom de Dieu, il a raison. Notre compte est bon.

## FESTIVAL PREMIERS PLANS – ANGERS

à Angers (49), du 16 au 25 janvier

Pour cette 27<sup>ème</sup> édition du Festival des premiers films européens, la sélection officielle comprend une centaine de films, projetés dans six sections compétitives. Laurent Cantet sera le président du Jury des longs métrages. Parallèlement à la compétition, le Festival propose aux spectateurs des rétrospectives consacrées à Bertrand Blier et Dino Risi, ainsi qu'à Jiri Barta, réalisateur de films d'animation tchèque. Un programme a également été prévu autour du thème du secret avec une vingtaine de films, et le réalisateur suédois Ruben Östlund, ainsi que la réalisatrice des *Merveilles*, Alice Rohrwacher, viendront présenter leurs œuvres. La Chine sera à l'honneur avec la présentation de huit premiers films chinois, et une journée spéciale sera consacrée au réalisateur documentaire Wang Bing avec la projection de son prochain film *À la folie*.

[www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org)

## 15<sup>ÈMES</sup> RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DES CÔTES DE BRETAGNE

aux 2 Alizés à Dinard (35), du 28 au 31 janvier.

Ce Festival organisé par l'association La Règle du jeu, propose cette année une sélection d'une vingtaine de films, dont *Le Petit Homme* de Sudabeh Mortezaei, *Vincent n'a pas d'écaillés* de Thomas Salvador, *Hungry Hearts* de Savario Costanzo, *Max et Lenny* de Fred Nicolas, *L'Ennemi de la classe* de Rok Bicek, *Le Dernier Coup de marteau* d'Alix Delaporte, *Melody* de Bernard Bellefroid.

[www.asso-regledujeu.com](http://www.asso-regledujeu.com)

## FOCUS SUR DES STRATÉGIES DE SORTIE

au salon Paris Images Pro, La Plaine Saint-Denis (93), le 29 janvier.

Des distributeurs exposeront en profondeur leur stratégie de sortie sur un ou plusieurs films à venir : matériel, événements, recherche des publics, partenariats, campagnes publicitaires et opérations promotionnelles. Puis deux sessions de travail inédites permettront de recueillir les avis, impressions et désirs des exploitants de salles de cinéma. Dix films seront présentés : *Amnesia* de Barbet Schroeder (Les Films du Losange), *Inupiluk + le film que nous tournerons au Groenland* (UFO Distribution), *Phantom Boy* d'Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli (Diaphana), *Le Tournoi* d'Elodie Namer (Diaphana), *Vincent n'a pas d'écaillés* de Thomas Salvador (Le Pacte), *The Voices* de Marjane Satrapi (Le Pacte), *Tokyo Fiancée* de Stefan Liberski (Eurozoom), *Fin de partie* de Sharon Maymon (Eurozoom), *Le Dernier Coup de marteau* d'Alix Delaporte (Pyramide), *Dear White People* de Justin Simien (Happiness).

L'inscription est libre et gratuite, il suffit de demander un badge en ligne sur [www.parisimagespro.fr/inscription](http://www.parisimagespro.fr/inscription).

Contact : Anne Pouliquen, [anne.pouliquen@distinguo.eu](mailto:anne.pouliquen@distinguo.eu)

## FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE DE CLERMONT-FERRAND

à Clermont-Ferrand (63), du 30 janvier au 7 février.

Pour cette 37<sup>ème</sup> édition, se joueront les trois compétitions traditionnelles du Festival : la compétition nationale, pour laquelle la réalisatrice Claire Burger (*Party Girl*) et le réalisateur Thomas Cailley (*Les Combattants*) feront partie du Jury, la compétition internationale et, pour la quatorzième année, la compétition Labo conçue pour découvrir des œuvres décalées et des regards originaux. À l'affiche également : une carte blanche à Envie de Tempête, la société de production lauréate du Prix Procirep 2014, une sélection de courts métrages africains francophones ou un programme de cinq films sur la Palestine.

## FEMMES FEMMES – 15<sup>ÈMES</sup> JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES DIONYSIENNES



à L'Écran de Saint-Denis (93), du 4 au 10 février.

Le titre de cette 15<sup>ème</sup> édition, « Femmes Femmes », s'explique à la fois comme un hommage au film de Paul Vecchiali, dont cinq autres films seront également au programme, ensuite en honneur aux deux invitées Virginie Despente et Lina Wertmüller, et enfin « car on pourrait en fait le dire à l'infini, sans craindre trop de le répéter, tant nos sociétés reposent encore largement sur des inégalités entre les sexes » argumentent les organisateurs du Festival. Leur ambition est de faire un état des lieux de ce qu'on a pu appeler « la condition de la femme », des évolutions de la place de la femme dans la société, dans le cinéma et ses représentations, et de le décliner sur plusieurs supports en élargissant le spectre des représentations. Tables rondes, rencontres, lectures en lien avec le Théâtre Gérard Philipe, ciné-concert, retours à plusieurs voix sur le procès de Bobigny avec Anouk Grinberg et Gisèle Halimi : la parole est à la femme.

[www.lecranstdenis.org](http://www.lecranstdenis.org)

## 2<sup>ÈMES</sup> RENCONTRES FRANCO-BELGES DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA

à L'Imagix de Tournai (60), les 22 et 23 janvier.

L'objectif de ces rencontres franco-belges est de nouer des relations constructives autour d'échanges de points de vue et de profiter conjointement de nos expériences respectives, partager les idées originales qui naissent de part et d'autre de notre frontière. Les participants seront invités à une dizaine de projections, dont *A Most Violent Year* de J.C Chandor, *The Farewell Party* de Tal Granit et Sharon Maymon, *Felix et Meira* de Maxime Giroux. Ces rencontres se tiendront durant le Festival Ramdam, qui propose au public de récompenser les films les plus dérangeants.

[www.ramdamfestival.be/fr/ramdam/rencontres-franco-belges](http://www.ramdamfestival.be/fr/ramdam/rencontres-franco-belges)

## RENCONTRES 100 % CINÉMA

au cinéma Alain Resnais à Clermont-l'Hérault (34), du 28 janvier au 3 février.

Le cinéma Alain Resnais invite les spectateurs à des rencontres avec des réalisateurs, des critiques de cinéma et des représentants d'organismes professionnels, autour d'une programmation sur l'actualité des films, en avant-première ou récents, des parties thématiques « Musique et cinéma » et « Peinture et cinéma ». Au programme, une vingtaine de films, dont : *Au bord du monde* de Claus Drexel, *Whiplash* de Damien Chazelle, *Une Belle Fin* d'Uberto Pasolini, *Chante ton bac d'abord* de David André.

[www.cinema-alainresnais.net/FESTIVAL.html](http://www.cinema-alainresnais.net/FESTIVAL.html)

## DRÔLE D'ENDROIT POUR DES RENCONTRES



au cinéma Les Alizés à Bron (69), du 28 janvier au 1<sup>er</sup> février.

Dédié au court comme au long, à la fiction comme au documentaire ou au film d'animation, inédits ou pas, le Festival célèbre le cinéma d'auteur dans sa diversité. Au programme, de nombreux films en présence de leur réalisateurs/trices : *Hope* de Boris Lojkine, *Spartacus et Cassandra* de Ioanis Nuguet, *Vincent n'a pas d'écaillés* de Thomas Salvador, *Of Men and War* de Laurent Bécue-Renard, *Les Règles du jeu* de Claudine Boris et Patrice Chagnard.